

loppé de ténèbres , il s'est obscurci devant moi. Lys et narcisses , couvrez-vous de deuil. Que chaque fleur verse des torrens de larmes. La mort , la mort barbare , altérée de sang , a moissonné ma fleur chérie avec son impitoyable faucille. Amour maintenant orphelin , qu'avais-tu fait de ton javelot , de tes flèches , de ton arc rebutant ? Charmes , grâces , beauté , tout a péri. Avec eux s'est éteinte ma vie. Que m'en reste-t-il ? Hélas ! hélas ! les soupirs , les larmes , les chagrins dévorans.